

[Text]

the Criminal Code or the Broadcasting Act or the pay television regulations, within a very short period of time that percentage will increase to become perhaps a greater part of the programming. I think that right now they are keeping it to the very early hours of the morning. I think that without some protection in pay television regulations or the Broadcasting Act that will change; it will creep into the earlier viewing hours. I think we can only look to what has happened in the States in terms of pay television.

• 1625

Mr. Sargeant: Is there a lot of hard core pornography shown on pay TV in the States?

Ms Wiggins: Yes. There are pay television companies in the States that broadcast pornography 24 hours a day.

Mr. Sargeant: What would you define as the difference between hard core and soft core?

Ms Wiggins: I would say that hard core pornography usually contains violence, where there would be whippings, rapes, coercion, extreme domination; whereas soft core pornography may be more just explicit sex but with still the woman's being used rather than partaking.

Mr. Sargeant: Like this *Playboy* stuff, that would be soft core or silliness, or what?

Ms Wiggins: Some of the *Playboy* things, yes. The *Playmates Playoffs* you would have to consider soft core pornography by that definition. I am not convinced that there is really any less harm done to women and children, or females in general, by hard core pornography rather than soft core. I think the damage that is done to women and the maintaining of the present attitudes towards women in society is equally bad in both cases, hard and soft core.

Mr. Sargeant: I would agree.

I think that is all I have for now, Mr. Chairman. Thank you very much.

The Chairman: Thank you, Mr. Sargeant.

We have been joined by my colleague representing the Liberal side, Jack Burghardt. However, I would like to ask one or two questions, or make a couple of observations from the Chair, if I may. One of the things that I am hoping, and I think we all hope is happening, is that groups such as yours also have or will appear before the Fraser Commission. Has that happened, or will it happen?

Ms Wiggins: We have.

The Chairman: I think in your brief you help to underline the fact that the Broadcasting Act can only take care of a portion of the problems of pornography, but there has been a heightened awareness of the cancerous effect of pornography in general in the country. You have mentioned 8,000 letters and I can appreciate that the frustration of who is reading and who is listening may be there. I think a committee such as this

[Translation]

pas le Code criminel, ni la loi sur la radiodiffusion ni encore les règlements concernant la télévision payante, d'ici très peu de temps, la proportion de ces émissions augmentera. Je crois qu'à l'heure actuelle elles sont diffusées à la fin de la nuit. Cependant, sans une forme quelconque de protection, c'est-à-dire une modification des règlements relatifs à la télévision à péage ou de la loi sur la radiodiffusion, cela va évoluer et ces émissions seront diffusées plus tôt en soirée. ON n'a qu'à regarder ce qui s'est passé aux États-Unis dans le domaine de la télévision payante.

M. Sargeant: Est-ce que les stations de télévision payante des États-Unis projettent beaucoup de films pornographiques?

Mme Wiggins: Oui. Aux États-Unis, il y a des sociétés de télévision payante qui projettent des films pornographiques 24 heures sur 24.

M. Sargeant: Quelle est, d'après vous, la distinction entre film érotique et film pornographique?

Mme Wiggins: Les films pornographiques, à mon avis, se caractérisent par leur violence: on y use de force, voire de contrainte; on y présente des flagellations, des viols, alors que les films érotiques tendent plutôt à être graveleux, mais la femme y sert de jouet plutôt qu'elle ne participe.

M. Sargeant: Alors, une revue comme *Play Boy*, la qualifieriez-vous d'érotique, ou de polissonnerie?

Mme Wiggins: Certaines des choses publiées par *Play Boy* se classeraient certainement dans cette catégorie. C'est ainsi que d'après cette définition, les *Playmates Payoffs* doivent être considérés comme érotiques. Il reste à prouver, à mes yeux, que l'érotisme est moins pernicieux pour les femmes et les enfants, pour le sexe féminin en général, que la pornographie. Je crois que dans l'un et l'autre cas, leur action est malfaisante pour les femmes et contribue à perpétuer les attitudes actuelles envers elles.

M. Sargeant: Je suis bien d'accord avec vous.

C'est tout ce que j'avais à demander pour le moment, monsieur le président. Je vous remercie beaucoup.

Le président: Merci, monsieur Sargeant.

M. Jack Burghardt, mon collègue libéral, vient d'arriver, mais si vous le permettez, j'aimerais poser une ou deux questions, ou faire certaines observations en tant que président. Ce que j'espère entre autres—et cet espoir est partagé par nous tous, je crois—c'est que des groupes comme le vôtre comparaitront également devant la Commission Fraser. Allez-vous le faire, ou est-ce déjà fait?

Mme Wiggins: C'est fait.

Le président: Vous faites ressortir, dans votre mémoire, que la Loi sur la radiodiffusion ne peut traiter que d'une partie des problèmes de la pornographie. Mais on constate une sensibilisation de l'opinion générale à la contagion qu'exerce la pornographie dans le pays. Vous avez parlé de 8,000 lettres que vous avez reçues, lettres où se manifeste l'indignation des lecteurs ou des auditeurs. Un comité comme le nôtre concrétise